



Après l'été de tous les records, coup de froid boursier en automne ?

Les places américaines et européennes ont atteint des sommets en août. Attention aux prochains mois : il va falloir ajuster sa stratégie d'investissement.



Les places financières européennes et américaines ont affiché des niveaux record courant août.

[afp.com/Philip FONG](https://www.afp.com/Philip_FONG)

L'été fut ensoleillé pour les Bourses occidentales. Les places financières européennes et américaines ont affiché des niveaux records courant août. Entre le 3 juin et le 3 septembre 2021, le CAC 40, le Dow Jones et le Nasdaq composite ont progressé respectivement de 2,8%, 2,3% et 12,8%. Une tendance d'autant plus valorisante que ces mêmes indices avaient déjà enregistré de belles performances au cours des cinq premiers mois de l'année : +15% pour le CAC 40, +14% pour le Dow Jones et +8% pour le Nasdaq.

Et pourtant la conjoncture économique était loin d'être rose. Plusieurs facteurs auraient pu mettre un coup d'arrêt à cette belle dynamique. La situation sanitaire demeurait complexe avec les contaminations élevées du variant Delta. Les tensions inflationnistes ont persisté, avec une vive hausse des matières premières et des coûts de transport, des pénuries persistantes de matériaux et des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. "La politique zéro Covid menée en Chine a limité ses capacités de production, qui ont eu du mal à répondre au fort rebond de la demande mondiale, analyse Lucile Combe, responsable des investissements chez Clay Asset Management. De plus, le gouvernement chinois a décidé de s'attaquer à



[Visualiser l'article](#)

ses géants nationaux de l'Internet, des jeux vidéo et de l'éducation, comme Tencent, Didi ou Tal Education, jugés trop puissants ou trop subversifs pour la jeunesse, en régulant leur activité."

Mais, finalement, les investisseurs ont privilégié la carte de l'optimisme et se sont focalisés sur les bons résultats publiés au premier semestre par les firmes. 85% des entreprises américaines cotées et 70% des groupes européens ont annoncé, au deuxième trimestre 2021, des résultats meilleurs que ce que pronostiquaient les analystes. "Les sociétés ont fait preuve d'une incroyable capacité d'adaptation durant la crise sanitaire, réduisant leurs coûts et améliorant leurs marges, observe Augustin Bloch-Lainé, gérant chez Amplegest. Au cours de la publication de leurs résultats semestriels, les groupes cotés ont révisé à la hausse leurs bénéfices nets par action pour l'année 2021, de 10 à 15% en moyenne, par rapport leur objectif initial."

Cependant les trois prochains mois pourraient être moins favorables. "De nombreuses questions restent en suspens, estime Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo. L'inflation aux Etats-Unis (5,4% sur les douze derniers mois) est-elle temporaire ou risque-t-elle de s'installer et va-t-elle contaminer l'Europe ? Doit-on craindre de nouveaux confinements ? Quelle sera l'attitude des banques centrales ? Vont-elles se montrer à l'avenir moins accommodantes ? Il ne faut pas oublier qu'un quart des dollars américains actuellement en circulation ont été émis au cours des dix-huit derniers mois ! Dans ces conditions, il y aura très certainement des périodes de doute et de nervosité avec des décrochages boursiers. Ce qui offrira des opportunités pour acheter des actions à bon prix dans une optique d'investissement sur le long terme."

D'autant plus que, au niveau des entreprises, le boom des résultats constaté au premier semestre 2021 devrait être moins spectaculaire au second. En effet, la base de comparaison par rapport à la même période en 2020 sera moins favorable. En effet, après un premier semestre 2020 catastrophique à cause des confinements "durs", l'activité avait rebondi au cours des six derniers mois de l'année.

Face à ce contexte incertain, la meilleure stratégie boursière consisterait à préférer des firmes solides financièrement et capables de faire le gros dos en cas de perturbations économiques. "La tactique d'investissement la plus raisonnable consiste à sélectionner des groupes positionnés dans des secteurs comme l'e-commerce, la digitalisation des sociétés ou la santé animale, conseille Augustin Bloch-Lainé. Elles surmonteront plutôt bien un nouveau confinement, tout en offrant de bons niveaux de croissance si une reprise économique durable se profilait à l'horizon."